

Fondation Varenne

Intervention de Boualem Sansal

13 décembre 2016

Il ne faut désespérer ni Billancourt, ni le Qatar, ni l'institut.

Mesdames et Messieurs, bonjour, bonsoir,

Daniel Pouzadoux m'a fait l'amitié de m'inviter à votre cérémonie et il a poussé la gentillesse jusqu'à me demander de venir au pupitre dire quelques mots. Je le remercie très chaleureusement. Je vais le faire en essayant de ne pas vous ennuyer, j'ai tendance ces derniers temps à me répéter, et pas de la meilleure façon, je veux dire la politiquement correcte.

Je ne sais pas si vous l'entendez mais je vous le dis, parler devant vous n'est pas facile, dans la salle je vois de grands noms de la presse française... c'est impressionnant. Et flatteur pour moi, dans mon pays, l'Algérie, j'ai droit au traitement pour lépreux, on lâche les chiens, on jette des pierres. En ce moment, à la suite d'un supposé amalgame, blasphème, ou mauvaise pensée de ma part, on délibère à mon sujet, et la fumée n'est pas blanche, ça ne dit rien de bon.

Mais passons, rien n'est certain tant qu'il n'est pas arrivé.

Je voudrais, avec la permission de Daniel, et la vôtre aussi, vous dire deux trois choses sur l'islamisme. Il y a

d'autres sujets mais celui-ci les dépasse, il tient le monde en haleine, et la France en premier, elle est une pièce essentielle dans son programme de domination planétaire. C'est ici qu'il gagnera ou perdra face à l'Occident, il le croit, voilà pourquoi il s'y investit avec tant de rage, derrière laquelle cependant agit un monde étonnant de froide intelligence et de patience.

Personne ne peut mieux qu'un algérien comprendre ce que vous vivez, ce que vous ressentez, l'Algérie connaît l'islamisme, elle en a souffert vingt années durant.

Je ne veux pas laisser entendre que l'islamisme est fini dans ce pays, simplement parce que le terrorisme a reflué, c'est tout le contraire, l'islamisme a gagné, à part quelques voix dissonantes qui s'époumonent dans le désert, rien ne s'oppose à lui, il a tout en main pour réaliser son objet. Tout son programme, dont le terrorisme est un volet important mais pas le plus important, il en est dix autres qui le sont davantage, ne vise que cela : briser les résistances, éteindre les Lumières avec un grand L et installer les mécanismes d'une islamisation en profondeur de la société. On peut dire que l'islamisme ne commence véritablement son œuvre qu'après le passage du rouleau compresseur de la terreur, à ce stade la population est prête à tout accepter avec ferveur, humilité et une vraie reconnaissance. On en est là en Algérie, le programme se déroule bien, les islamistes travaillent comme à l'usine, ils contrôlent tout, surveillent tout, le point de non-retour est franchi et le point final arrive comme un coup de poing. Encore quelques réglages et nous aurons une république islamique parfaite, tout à fait éligible au califat mondial. Vous en entendrez parler, je pense.

Un exemple pour le montrer : dans la petite ville où j'habite, à 50 kms d'Alger, une ville universitaire dont la population, 25000 habitants environ, se compose essentiellement d'enseignants, de chercheurs et d'étudiants, il y avait avant l'arrivée de l'islamisme, dans les années 80, une petite mosquée branlante, coloniale par son âge, que ne fréquentaient que quelques vieux paysans des alentours ; aujourd'hui, après deux décennies de terrorisme et de destruction, et alors que le pays manque de tout, il y en a quinze, toutes de bonne taille et bien équipées, eau courante au robinet, haut-parleurs surpuissants, climatisation et internet à tous les étages, et je vous apprends que pour la prière du vendredi elles ne suffisent pas pour accueillir tous les pénitents. Il faudrait clairement en construire quinze autres ou réquisitionner les amphis et les laboratoires. Attention, je ne fais pas d'amalgame, ni de persiflage, je ne dis pas que les pénitents sont des islamistes, aucun ne l'est, je vous l'assure, n'ayez crainte, je dis simplement que les islamistes ont bien travaillé, en peu de temps ils ont assaini le climat et fait de nous de bons et fidèles musulmans, ponctuels et empressés, et jamais, au grand jamais j'insiste, ils ne nous ont demandé de devenir des islamistes comme eux. « *Point de contrainte en religion* », c'est dans le Coran, sourate 2, verset 256.

En Algérie, on suit avec beaucoup d'inquiétude l'évolution des choses en France. Je ne parle pas de nos islamistes, ils se félicitent de leurs avancées chez vous, ni de notre gouvernement, tout entier mobilisé au chevet de son vieux président, M. Bouteflika, je parle de

ceux qui ont de l'amitié pour vous et ceux qui ont des parents en France et qui voudraient les voir continuer de vivre leur vie française le mieux possible.

Je vous le dis, ceux-là sont inquiets, très très inquiets et même désespérés. Ils vous en veulent pour cela.

Inquiets parce qu'ils constatent jour après jour, mois après mois, année après année, que la France ne sait toujours pas se déterminer par rapport à l'islamisme : est-ce du lard, est-ce du mouton, est-ce de la religion, est-ce de l'hérésie ? Nommer ces choses, elle ne sait pas, c'est un souci. Pendant ce temps, le boa constrictor islamiste a largement eu le temps de bien s'entortiller, il va tout bientôt l'étouffer pour de bon. Insouciance qu'elle est, la mignonne est allée faire amie-ami avec les gros cheikhs du Golfe que chacun sait être les géniteurs et les dresseurs du boa et surtout d'anciens redoutables détrousseurs de caravanes.

Inquiets de voir la France des libertés verser dans le maccarthysme. Que se passe-t-il, bon sang, il n'est plus possible, pour personne, de parler de certains sujets liés à la Chose sans se voir aussitôt traîné au tribunal et condamné sévèrement. On en sort encore avec des amendes, des sursis et des marques à l'épaule, mais le jour n'est pas loin où on se verra appliquer la vraie charia.

Inquiets et dégoutés de voir cette grande nation laïque et avant-gardiste exhiber à tout bout de champ ses imams et ses muftis, ses pachas de l'UOIF, ses commandeurs du CFCM, et, pour la note moderne, deux trois sœurs cagoulées à l'arrière-plan, comme jadis au temps des colonies de papa elle promenait de cérémonies en cérémonies ses caïds chamarrés bardés de mé-

dailles, ses marabouts en boubous et autres sorciers en plumes, et repousser fermement ceux qui peuvent parler aux gens sans réciter un seul verset ou lever de doigt menaçant au ciel. On croirait que la France n'a pas été décolonisée en même temps que ses colonies ou que la laïcité y a été abrogée par un édit du grand imam.

Inquiets et en colère de voir que les algériens de France, pourtant instruits de la vraie nature de l'islamisme, et pis, qui savent qu'il a lancé une OPA sur leurs enfants, ne s'engagent pas plus que ça dans la lutte contre lui, pas au-delà des protestations de principe : « *C'est pas ça l'islam* » ; « *L'islam est paix chaleur et tolérance* », « *l'islam est une chance pour la France* ». Misère, comment le dire : l'urgent n'est pas de sauver l'islam de l'amalgame mais de sauver les enfants de la mort !

Inquiets et effarés de voir l'Europe se déliter et devenir un amplificateur de crises et fabricant d'un islamisme européen véritablement monstrueux, qui par ses prétentions totalitaires et ses haines tous azimuts, s'apparente au nazisme-fascisme d'antan, qu'il contribue de la sorte à ressusciter.

Désespérés en fin de compte de voir que la France et l'Europe sont à mille lieues de pouvoir concevoir et mener ensemble la seul combat qui puisse venir à bout de l'islamisme : le contre-djihad, conçu sur le principe même du djihad. Et le djihad n'est pas la guerre, c'est mille chamboulements dans mille domaines différents, menées sans restriction ni frein, dans un mouvement brownien accéléré irréversible.

Après tout ça, **y a-t-il de l'espoir ?** Oui, il existe, il est puissant, la France est un grand pays avec une immense histoire pleine de ressort et d'énergie, il continue de vivre et de se projeter dans l'avenir, mais chacun sent que l'effort coûte de plus en plus, que le poison islamiste court dans ses veines, que la langueur de la décadence le travaille, que le pays perd de sa cohérence et de son unité, que le gouvernement n'y entend goutte, que l'Europe est un boulet, bref chacun comprend que la fin approche. L'espoir est précisément là, dans cette horrible sensation que l'Histoire est finie, c'est là que le désespoir trouve sa meilleure énergie.

Il y a une condition cependant, un vrai challenge de nos jours, la France doit retrouver l'usage de la parole libre et en faire une arme. Si le terrorisme se combat dans la discrétion et la patience, par le renseignement et l'infiltration, l'islamisme se combat par la parole, dite au grand jour, haut et fort. Ce combat a toujours été celui des journalistes et des écrivains, qu'ils reprennent le flambeau, il est à eux.

On n'oubliera pas de mener ce combat en premier contre l'armée des *idiots utiles* et des *bien-pensants*, qui avec une poignée de considérations de patronages ont réussi à paralyser la France, peuple et institutions, et l'ont livrée aux islamistes et demain à la guerre civile : « *pas d'amalgame tu feras* », « *l'assassin de ton frère est ton frère, des bisounours tu lui adresseras* », « *raciste et islamophobe tu es si tu ne tends pas l'autre joue* », « *ta culpé tu battras car colonisateur et esclavagiste tu fus* », « *de remords et de pénitences, tu te nourriras* », « *ta place tu cèderas, dhimmi tu seras* », « *paix, tolérance et soumission, tu pratiqueras avec tes agresseurs* ». Ces

formules sont arrivées à l'école, avec d'autres douceurs du même genre, ce qui facilite les abandons de demain. « *Cons et dangereux* », disait d'eux Yves Montand, qui fut lui-même un idiot-utile des plus célèbres, c'était hier, aujourd'hui il dirait plus : « *cons, dangereux, et heureux de l'être* ».

Vous l'avez noté, à aucun moment je n'ai parlé de l'islam. Vue par là, l'affaire nous dépasse, on est dans l'intouchable, l'islam, c'est Allah, c'est Mahomet, le Coran, le Califat, la Oumma, c'est la fin universelle des hérésies et de la mécréance. « *L'islam est l'horizon indépassable de notre temps* », ce cher Jean-Paul Sartre nous le dirait sans faute s'il revenait parmi nous.

A côté, l'islamisme n'est rien, avec sa pauvre charia et ses sabres ébréchés, on pourrait le balayer ce soir, si on nous le permettait, il n'est que l'expression des délires et des caprices de bédouins du désert arabe, abrutis par des siècles d'ignorance et de consanguinité féroce, soudainement enrichis et ennoblis par des anglais idiots et accueillis à bras ouverts dans les grandes capitales d'Europe. Nous vivons les frasques de ces enfants monstrueusement gâtés, jouisseurs fous et insatiables. Aujourd'hui, ils saccagent des pays comme hier, quand ils apprirent à prendre l'avion et actionner des ascenseurs, ils saccageaient les palaces du monde libre avant de les acheter pour les mettre à leur goût. C'est cela que les *idiots utiles* et les *bien-pensants* aiment en vérité : l'argent des cheikhs, il sent bon l'encens et le mazout. Avec eux, Billancourt ne désespérera jamais, et d'ailleurs par leur faute Billancourt n'existe plus, il a disparu en même temps qu'une certaine France. A Co-

lombey-les-deux-Mosquées, il y en a un qui doit salement râler.

Pour terminer, je voudrais vous dire mon sentiment sur les propositions récentes de l'institut Montaigne pour réformer l'islam et rendre possible l'émergence d'un islam de France. J'ai vérifié, c'est bien d'islam qu'il parle, d'islam de France, ce qui déjà est un gros blasphème, l'islam est un, il est partout chez lui. C'est par le JDD du 18/9 passé que j'en ai pris connaissance. Ces propositions qui s'enfilent comme des perles sont au nombre de dix et se résument ainsi : on lève une redevance sur le halal, on construit des mosquées, on forme des aumôniers et des imams, on enseigne l'arabe aux écoliers et le français aux imams, on expurge l'histoire, on crée un secrétariat d'Etat à la laïcité et aux cultes, on implique les maires, on actionne la diplomatie pour endiguer l'influence des régimes wahhabite d'Arabie et du Qatar. Quand j'ai lu ça, je suis tombé à la renverse, j'ai compris que le plan était un programme d'arabisation et d'islamisation des plus sévères, il ne laissait aucune possibilité de faire machine arrière en cas de regret. Il ressemblait comme deux gouttes d'eau au plan d'arabisation et d'islamisation que le pouvoir algérien a mis en œuvre en Algérie au début des années 80 sous la pression de l'Arabie saoudite et qui allait en peu de temps faire de nous des perroquets wahhabites salafisés.

Il fallait réfléchir et comprendre l'intention de l'institut. Même à long terme et dans un climat apaisé, ces propositions seraient à mon avis sans portée ni effet quant à l'objectif visé : réformer l'islam et faire émerger un

islam de France, accepté de tous, les français d'abord, religieux et laïcs de tous bords, et ensuite tous les pays arabes et musulmans, et à leur tête l'Arabie saoudite gardienne universelle du dogme.

Au contraire, elles joueront dans le sens de la réalité et celle-ci est la suivante : la France est déjà très avancée dans la voie de son islamisation par un islam importé, archaïque et brutal, sectaire et haineux, affairiste et opportuniste en diable, fortement teinté de salafisme mais pas seulement, adepte du djihad mondialisé, et ces propositions généreuses inespérées vont formidablement aider à son expansion et son enracinement. L'effet multiplicateur et accélérateur n'a pas été pris en compte dans l'étude, il jouera à plein, ce que l'étude montre pourtant puisqu'elle nous apprend que 29% des musulmans de France sont déjà en rupture avec la communauté nationale. Il semblerait que l'institut n'a pas travaillé sur la réalité mais sur une image de la réalité. Le fait de formuler de telles propositions dans ce contexte de déchirement et après une année 2015 riche en attentats islamistes, révèle que le but recherché par les planificateurs des attentats est atteint : la France est prête à tout céder, les dix propositions de l'institut se présentent comme un acte d'allégeance au calife.

Je ne veux pas désespérer l'Institut M. mais on doit le lui dire : le calife tient son pouvoir d'Allah, il n'attend rien de personne, il écrase tout sur son chemin, les idiots utiles, les *allégeants* et les soumis en premier.

Je vous remercie.